Document généré le 12 oct. 2024 01:15

Cahiers de géographie du Québec

Collectif (1988) *Analyse spatiale quantitative et appliquée*. Nice, Laboratoire de géographie Raoul-Blanchard, no 25, 115 p.

Claude Marois

Volume 34, numéro 91, 1990

URI : https://id.erudit.org/iderudit/022090ar
DOI : https://doi.org/10.7202/022090ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Marois, C. (1990). Compte rendu de [Collectif (1988) *Analyse spatiale quantitative et appliquée*. Nice, Laboratoire de géographie Raoul-Blanchard, no 25, 115 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, *34*(91), 106–108. https://doi.org/10.7202/022090ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

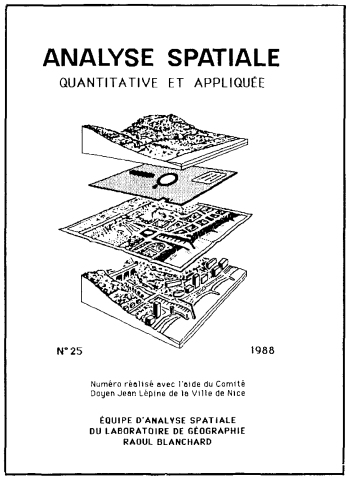
Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Far from being a *static category*, this issue of *Revue internationale d'action communautaire* demonstrates that the family is, in all its forms, a *dynamic strategy* by which humans act to reproduce themselves in every sense — psychological, social, material and generational.

Susan M. RUDDICK
Graduate School of Architecture and Urban Planning
University of California, Los Angeles



COLLECTIF (1988) *Analyse spatiale quantitative et appliquée*. Nice, Laboratoire de géographie Raoul-Blanchard, n° 25, 115 p.

Ce numéro réalisé avec l'aide du Comité Doyen Jean Lépine de la Ville de Nice rassemble cinq articles étudiant en partie ou en totalité le département des Alpes-Maritimes et traitant de sujets ou problèmes bien différents : les transformations régionales du comté de Nice, de la Côte d'Azur et de la région niçoise (A. Dauphiné) ; l'ampleur de la croissance des industries de pointe de la Côte d'Azur (C. Voiron-Canicio) ; le fonctionnement de certaines administrations locales du département des Alpes-Maritimes et la cartographie de leurs implantations et de leurs ressorts (A. Dagorne et F. Gay) ; la perception d'un groupe d'étudiants des distances à vol d'oiseau entre Nice et un certain nombre de villes françaises et méditerranéennes (J.P. Paulet) ; le contenu des Livres blancs de l'environnement et la politique de l'environnement de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (I. Graglia).

L'article d'André Dauphiné traite des transformations d'un espace régional du comté de Nice, de la Côte d'Azur et de la région niçoise. Ce bref compte rendu essaie de comprendre la logique des transformations régionales sises dans la région à partir des travaux scientifiques effectués au laboratoire d'analyse spatiale Raoul-Blanchard. En d'autres mots, l'auteur veut « mettre en relief les principes dominants, le moteur de l'organisation régionale qui ont imposé successivement leur marque au territoire analysé au cours des derniers siècles » (p. 3). D'abord, il présente les principales étapes de l'évolution de la région : mise en place d'une économie touristique sur le littoral de la Côte d'Azur, rattachement du comté à la France par l'arrivée du chemin de fer, destructuration graduelle de l'antique région homogène au cours du XIXe siècle, destructuration de l'agriculture méditerranéenne sous sa forme classique avec la guerre 1914-1918, etc. Depuis, le développement économique a amené une disparité importante entre le littoral et l'intérieur, et une forte dépendance de la région vis-à-vis l'extérieur. Il y a donc une nouvelle

organisation spatiale : celle d'une région polarisée renforcée par le développement industriel, par une politique de décentralisation et aussi par la naissance d'une métropole régionale : Nice.

Christine Canicio-Voiron étudie l'ampleur des changements survenus au cours des dix dernières années dans la croissance des industries de pointe. Elle note la prépondérance de l'activité tertiaire et un développement industriel très récent de la Côte d'Azur dont l'évolution se diviserait en trois grands types selon leur poids relatif : 1) les industries dont le poids est resté stable (le verre et la céramique, l'alimentation) ; 2) les secteurs dont le poids a diminué (transformation des métaux, biens d'équipement lourd, biens d'équipement léger et biens de consommation) ; et 3) les secteurs dont le poids a augmenté (travail du bois et du papier, chimie et secteur para-chimique, secteur électrique, électronique et aérospatial). À cause des secteurs en expansion, il y a une réorientation de l'activité économique dans la région. Par la suite, elle s'interroge sur les changements de la répartition des établissements et sur celle de l'industrie traditionnelle en soulignant une redistribution de l'industrie vers de nouveaux espaces au détriment de certains autres.

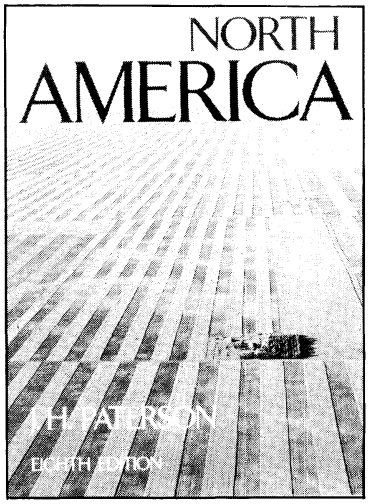
Dans un très long article, Dagorne et Gay s'intéressent au fonctionnement de certaines administrations locales du département des Alpes-Maritimes et à la distribution de leurs implantations et de leurs ressorts. Leur objectif est de « montrer comment, par le jeu combiné du fonctionnement des administrations et des aspirations des habitants, les découpages du territoire prévus par celles-là correspondent aux aspirations sentimentales de ceux-ci qui, dans les Alpes-Maritimes comme ailleurs, parlent à nouveau de ces pays oubliés... » (p. 22). Les auteurs basent leur analyse sur plusieurs séries de cartes que l'on peut classer en trois groupes : 1) la répartition des hommes et les contraintes du milieu naturel ; 2) la distribution des ressorts des principales administrations ou institutions, par exemple le découpage du ministère de l'Intérieur, ceux de la Justice, de l'Éducation nationale, des Postes, etc. ; et 3) les différentes propositions de découpage du territoire départemental (chambre de commerce et de l'industrie de Nice, du conseil général, etc.). Dans cette dernière série de cartes, ils proposent leur projet de regroupement comme base de discussion en suggérant qu'il pourrait y avoir là les prémices d'une organisation du département en pays. Mais l'intérêt principal de cette recherche est certainement de démontrer certaines permanences géographiques et les évolutions divergentes du peuplement des Alpes-Maritimes.

L'article suivant essaie de trouver les conditions et les facteurs qui amènent les personnes à surestimer, à sous-estimer ou à estimer exactement la distance à vol d'oiseau entre Nice et un certain nombre de villes françaises et méditerranéennes. L'hypothèse de Jean-Pierre Paulet est de savoir « dans quelle mesure les lois de décroissance de la perception en fonction de la distance s'appliquent bien ici » (p. 99). L'échantillon aléatoire regroupe 100 étudiants de 18 à 22 ans de niveau baccalauréat pour qui la géographie n'est pas une matière dominante et qui de plus sont des Provençaux du Var et des Alpes-Maritimes. Le questionnaire portait sur une cinquantaine de villes réparties également en France, en Espagne, en Italie, en Grèce, au Maghreb et en Libye. Les informations ont été compilées et traitées sous forme de matrice. Ainsi une première matrice présente des distances réelles et des distances estimées par les répondants, une seconde des logarithmes décimaux des distances réelles et estimées, et une dernière une classification par rang. Les résultats montrent que globalement pour la France, les écarts entre les distances réelles et celles estimées sont en moyenne assez faibles sauf que l'écart s'accroît du Sud au Nord. En revanche, c'est le phénomène inverse pour les villes étrangères avec une variance plus élevée. L'auteur conclut à l'existence de deux modèles différents dans la perception des villes françaises et des villes étrangères.

Le dernier article, par Isabelle Graglia, résume le contenu des Livres blancs de l'environnement et la politique de l'environnement du contrat du Plan de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. D'abord, les problèmes abordés par les Livres blancs touchent les domaines de l'eau, du sol et de l'air comme l'assainissement du littoral, le contrôle de l'urbanisation, la récupération, l'utilisation et l'élimination des déchets, la pollution de l'air, l'utilisation des ressources naturelles et les espaces protégés et enfin la qualité de la vie. Ensuite, l'auteur décrit les principaux aspects de la politique régionale de l'environnement, soit la prévention et la lutte contre les pollutions, les liens avec l'aménagement, la protection de l'arrière-pays et la contribution de la recherche.

Ce numéro profitera à ceux et celles qui s'intéressent à cette région du Sud de la France, mais malheureusement les articles sont un peu courts sauf celui de Dagorne et Gay qui occupe plus des trois quarts du contenu de la publication.

Claude MAROIS
Département de géographie
Université de Montréal



PATERSON, J.H. (1988) *North America*. New York, Oxford University Press, 8e édition, 528 p.

Les géographes anglophones nous ont habitués, et ce depuis fort longtemps, à des manuels de géographie régionale très complets quant à la quantité d'informations et d'illustrations qu'ils contiennent. Ces manuels sont particulièrement utiles pour les cours de géographie régionale au premier cycle. Pour les États-Unis aussi bien que pour le Canada, il n'existe pas de manuel comparable récent en français, ce qui n'est pas le cas pour des ouvrages de géographie régionale traitant de l'Europe, de l'Afrique ou du Moyen-Orient, par exemple.

La plupart de ces manuels sur l'Amérique du Nord sont évidemment rédigés par des auteurs étatsuniens ou canadiens. Celui-ci est l'œuvre d'un géographe britannique de l'université de Leicester. Le professeur Paterson n'en est pas à ses premières armes en la matière, puisqu'il s'agit d'une huitième édition, la première datant de 1960. L'ouvrage débute donc par un court extrait de la préface de la première édition, suivi d'une préface de trois pages pour l'édition actuelle, et d'une table des matières de deux pages. Comme tout ouvrage du même genre, celui-ci comporte tout d'abord une partie thématique qui comprend les chapitres 1 à 10, soit un total de 208 pages sur les 520 pages que comporte l'ensemble de l'ouvrage. Les chapitres 11 à 25 constituent la description régionale de l'Amérique du Nord, chaque chapitre comportant un survol de chacune des 15 régions telles que définies par l'auteur. L'ouvrage se termine par un index de huit pages.

La partie thématique de l'ouvrage traite successivement des dix thèmes suivants : le cadre naturel, les habitants, les villes, les gouvernements nationaux et locaux, l'action gouvernementale en matière d'utilisation des terres et des ressources en eau, les politiques gouvernementales en matière d'activité économique (transports, agriculture, industrie manufacturière et énergie), l'agriculture, l'industrie, les transports, pour terminer avec les régions et le régionalisme. Les chapitres les plus intéressants sont certainement ceux traitant des impacts des différents niveaux de gouvernement, tant aux États-Unis qu'au Canada, sur l'organisation de l'espace national et régional des deux pays (chapitres 4, 5 et 6). Par contre, le chapitre 10 (*Regions and Regionalism*) est très décevant et aurait mérité un traitement plus étoffé. En effet, 11 pages de texte sont